

Exton, Adam (HC/SC)

De : Guerrero, Gerardo (PHAC/ASPC) on behalf of gphin / pour le rmisp (PHAC/ASPC)
Envoyé : 19 août 2020 8 h 30
À : gphin / rmisp (PHAC/ASPC)
Objet : Rapport quotidien du RMISP (19 août 2020)
Pièce jointe : GPHIN Daily Report 20200819 IH.docx

Bonjour,

Vous trouverez ci-après le sommaire quotidien et les articles recueillis par le RMISP, qui vous sont présentés à des fins d'examen et d'évaluation du risque.

Courriel du rapport quotidien du RMISP

Section spéciale sur le coronavirus

[Canada \(mise à jour\) – Éclosions associées à la maladie à coronavirus \(COVID-19\) \(officiel\)](#)

Au 18 août 2020 à 19 h (HAE), 123 154 cas au total avaient été déclarés au Canada, dont 9 045 décès. Ces cas ont été déclarés à Terre-Neuve-et-Labrador (268 cas confirmés, 3 décès), à l'Île-du-Prince-Édouard (44 cas confirmés), en Nouvelle-Écosse (1 075 cas confirmés, 64 décès), au Nouveau-Brunswick (186 cas confirmés, 2 décès), au Québec (61 252 cas confirmés, 5 727 décès), en Ontario (40 870 cas confirmés, 2 793 décès), au Manitoba (748 cas confirmés, 11 décès), en Saskatchewan (1 582 cas confirmés, 22 décès), en Alberta (12 419 cas confirmés, 225 décès), en Colombie-Britannique (4 677 cas confirmés, 198 décès), au Yukon (15 cas confirmés), dans les Territoires du Nord-Ouest (5 cas confirmés) et dans le groupe des voyageurs rapatriés (13 cas confirmés). Le Nunavut n'a rapporté aucun cas. Un [sommaire épidémiologique](#) détaillé est disponible. Le risque varie d'une collectivité à l'autre et au sein d'une même collectivité, mais compte tenu de l'augmentation du nombre de cas au Canada, le risque pour les Canadiens est considéré comme étant [élevé](#).

[International \(mise à jour\) – Éclosions associées à la maladie à coronavirus \(COVID-19\) \(médias\)](#)

Au 19 août 2020 à 10 h 58 (UTC), 22 334 748 cas et 784 876 décès associés à la COVID-19 ont été rapportés à l'échelle mondiale. Voici les 10 pays qui présentent le plus grand nombre de cas, par ordre alphabétique : Afrique du Sud (592 144 cas, 12 264 décès), Brésil (3 411 872 cas, 110 019 décès), Chili (388 855 cas, 10 546 décès), Colombie (489 122 cas, 15 619 décès), Espagne (384 270 cas, 28 670 décès), États-Unis (5 656 204 cas, 175 092 décès), Inde (2 771 958 cas, 53 046 décès), Mexique (531 239 cas, 57 774 décès), Pérou (549 321 cas, 26 658 décès), Russie (937 321 cas, 15 989 décès).

Canada – Éclosions et conséquences associées à la maladie à coronavirus (COVID-19) [officiel et médias]

- [La régie de la santé du nord de la Colombie-Britannique publie un avertissement après le signalement d'une dizaine d'autres cas confirmés de COVID-19](#). Selon la régie de la santé, l'écllosion est liée à un rassemblement religieux qui a eu lieu entre le 30 juillet et le 2 août à Deadwood, en Alberta, qui se trouve à moins d'une heure de route au nord de Peace River. La régie demande à toute personne qui a participé à l'événement « It Is Time Canada » de surveiller ses symptômes et s'auto-isoler si elle développe des symptômes de la COVID-19. La recherche des contacts et les tests de dépistage ont également permis d'établir que certaines personnes pourraient représenter un risque de transmission secondaire après avoir été exposées à des cas liés à l'événement.
- [Le médecin hygiéniste en chef du Manitoba annonce une éclosion de COVID-19 dans un foyer de soins de la province](#). Le 17 août 2020, le fonctionnaire a indiqué qu'il y avait 38 nouveaux cas confirmés de COVID-19 au Manitoba, dont un nouveau cas à Bethesda Place, un centre de soins pour aînés situé à Steinbach.
- Un bulletin publié le 15 août 2020 par les autorités indique que [1 669 tests de dépistage additionnels de la COVID-19 ont été réalisés au Manitoba, portant le total à 113 952](#). En date du 17 août 2020, on dénombrait 64 cas confirmés de COVID-19 liés à une grappe à Brandon, ville manitobaine de la région de Prairie Mountain. Au 15 août, il y avait également 43 cas liés à l'usine de transformation du porc de la société Aliments Maple Leaf de la ville. La province recommande de faire subir le test de dépistage de la COVID-19 aux seules personnes qui présentent des symptômes. On demande aux employeurs de ne pas envoyer leurs travailleurs passer, à moins qu'ils aient des symptômes ou que le test ait été recommandé par la santé publique.

- Le 18 août 2020, [l'unité sanitaire du comté de Windsor-Essex a fait état d'une forte hausse de nouveaux cas de COVID-19](#). Les résultats des tests de laboratoire ont confirmé 25 nouveaux cas – 21 travailleurs agricoles, 3 résidents d'une maison de retraite et 1 cas qui fait toujours l'objet d'une enquête. Selon le médecin-hygiéniste, les autorités continuent de travailler avec les exploitations agricoles et les maisons de retraite où sévit actuellement une éclosion. Les trois résidents d'une maison de retraite qui sont infectés par le virus habitent dans un centre où un membre du personnel a reçu un résultat positif au test de dépistage la semaine dernière. Quatre lieux de travail sont actuellement aux prises avec des éclosions. Tous les cas actuels sont liés à une ferme déjà inscrite sur la liste.
- [Une éclosion de COVID-19 sévit dans un foyer de soins de longue durée de Brampton](#). Selon la santé publique de Peel, en date du 14 août 2020, Extendicare Brampton, qui compte 150 lits, avait connu une éclosion du nouveau coronavirus. Selon les protocoles sanitaires de l'Ontario, une éclosion indique qu'un établissement a au moins un cas confirmé de COVID-19 parmi les résidents ou le personnel. Extendicare Brampton prend actuellement les précautions nécessaires pour contrer la propagation. Une mise à jour épidémiologique publiée par le service de santé publique de Peel le 14 août indiquait qu'il y avait eu 54 éclosions institutionnelles de COVID-19 dans la région de Peel au cours de la pandémie.
- [Le 18 août 2020, le Québec a déclaré 46 nouveaux cas de COVID-19 et six autres décès liés au nouveau coronavirus](#). Selon les autorités sanitaires, deux décès sont survenus au cours des dernières heures. Le ministre de la Santé du Québec a présenté le plan d'action provincial en prévision d'une deuxième vague de COVID-19. Le ministre a indiqué que la province se donnait six semaines pour mettre en œuvre le plan afin de préparer le réseau de la santé à une éventuelle deuxième vague d'éclosions.
- À quelques semaines seulement de la rentrée scolaire, [un nouveau sondage révèle que la majorité des parents canadiens prévoient envoyer leurs enfants à l'école, mais ils souhaiteraient pour la plupart que les cours soient annulés en cas de nouvelle éclosion dans leur collectivité](#). Au moment où les provinces se préparent à rouvrir les écoles, le sondage mené par la firme Léger et l'Association d'études canadiennes se veut la plus récente enquête sur ce que pensent les parents. Les résultats révèlent que de nombreux parents sont déchirés, 66 % des répondants qui ont des enfants admettant que la rentrée scolaire les inquiète, mais 63 % déclarant qu'ils vont quand même envoyer leurs enfants à l'école. Pourtant, 69 % souhaiteraient également la fermeture des écoles et le retour à l'apprentissage à distance si les cas de COVID-19 augmentaient substantiellement dans leur collectivité, 19 % affirmant que les écoles devraient rester ouvertes et 12 % n'arrivant pas à se prononcer sur cette question. Le sondage en ligne auquel ont participé 1 510 Canadiens et Canadiennes de plus de 18 ans, dont 385 parents d'enfants d'âge scolaire, s'est déroulé du 14 au 16 août. Il ressort également du sondage que les répondants qui ont des enfants appuient fortement l'obligation de prendre certaines mesures de protection pour empêcher la propagation de la COVID-19 dans les écoles, 76 % d'entre eux ont notamment déclaré que les élèves devraient être obligés de porter des masques.
- Le 18 août 2020, [la Ville de Toronto a identifié de nombreuses installations que deux conseils scolaires de Toronto pourront utiliser pendant la prochaine année scolaire](#), tandis que les conseils scolaires continuent d'étudier différentes options pour atténuer les préoccupations liées au coronavirus dans les classes. Dans une lettre adressée au Conseil scolaire du district de Toronto et au Toronto Catholic District School Board, la Ville énumère 24 installations et 36 salles qui pourraient être mises à leur disposition dès le 8 septembre, à leur demande. Les parcs de la ville pourraient être utilisés pour l'enseignement en plein air et l'activité physique sans nécessiter l'obtention d'un permis.
- La médecin hygiéniste en chef de l'Alberta recommande aux enseignants et au personnel des écoles de subir un test de dépistage de la COVID-19 avant la rentrée scolaire. Un nouveau partenariat a été annoncé pour aider à gérer l'augmentation prévue des tests chez les personnes asymptomatiques. [Les pharmacies du réseau Shoppers Drug Mart et de Loblaws de toute la province offriront le test](#) étant donné que de plus en plus de personnes prendront rendez-vous au cours des deux prochaines semaines.

États-Unis – Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) – Ressources des communications [officiel et médias]

- Le 18 août 2020, les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (Centers for Disease Control and Prevention, CDC) ont mis à jour les [recommandations de voyage dans le contexte de la COVID-19 selon la destination](#). Plusieurs proclamations présidentielles ont établi des restrictions à l'entrée de certains voyageurs aux États-Unis dans le but de contribuer à ralentir la propagation de la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19). [Voyageurs interdits d'entrée aux États-Unis](#) : sauf exception particulière, les ressortissants étrangers qui ont séjourné dans l'un des pays suivants au cours des 14 derniers jours ne peuvent pas entrer aux États-Unis : [Chine](#), [Iran](#), [les pays de l'espace Schengen](#) (Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Islande, Italie, Lettonie, Liechtenstein, Lituanie, Luxembourg, Malte, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République tchèque, Slovaquie, Slovénie, Suède, Suisse, Monaco, Saint-Marin, Cité du Vatican), [Royaume-Uni](#) (Angleterre, Écosse, Pays de Galles, Irlande du Nord), [République d'Irlande](#) et [Brésil](#). Les CDC ont également mis à jour les **conseils aux voyageurs de niveau 3 : le risque lié à la COVID-19 est élevé** – Les CDC conseillent aux voyageurs d'éviter tout voyage non essentiel vers les destinations suivantes. Voir la [liste fournie](#). **Niveau 1 : le risque lié à la COVID-19 est modéré** – Les CDC conseillent aux personnes âgées,

aux personnes de tout âge souffrant de [certains problèmes médicaux sous-jacents](#) et [aux personnes présentant un risque accru de maladie grave](#) de reporter tout voyage non essentiel vers les destinations suivantes : [Bermudes](#), [Malaisie](#) et [îles Mariannes du Nord](#). **Niveau 1 : le risque lié à la COVID-19 est faible** – Les CDC conseillent aux personnes âgées, aux personnes de tout âge souffrant de certains problèmes médicaux sous-jacents et aux personnes présentant un risque accru de maladie grave de parler à leurs fournisseurs de soins de santé avant de se rendre dans les destinations suivantes : [Bonaire](#), [Fidji](#), [Nouvelle-Zélande](#), [Saba](#), [Saint-Barthélemy](#), [Saint-Eustache](#) et [Thaïlande](#). **Pas de conseils de santé aux voyageurs : le risque lié à la COVID-19 est très faible** – Anguilla, Brunei, Dominique, Groenland, Guernesey, îles Cayman, île de Man, îles Falkland, îles Marshall, îles Vierges britanniques, Laos, Macau (région administrative spéciale chinoise), Maurice, Micronésie, Nouvelle-Calédonie, Palau, Saint-Kitts-et-Nevis, Saint-Pierre-et-Miquelon, Samoa américaines, Taïwan, Timor-Leste. **Niveau 3 : aucune donnée disponible – le risque lié à la COVID-19 est inconnu** – Les CDC conseillent aux voyageurs d'éviter tout voyage non essentiel vers les destinations suivantes qui n'ont pas communiqué de données sur la COVID-19 et où le risque est inconnu : [Corée du Nord](#), [îles Cook](#), [île Salomon](#), [Kiribati](#), [Nauru](#), [Niue](#), [Samoa](#), [Tonga](#), [Turkménistan](#), [Tuvalu](#) et [Vanuatu](#).

- Le 17 août 2020, les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) des États-Unis ont publié une mise à jour sur [le débarquement des équipages et l'utilisation de moyens de transport commerciaux](#). Les CDC autorisent les membres d'équipage à débarquer des navires de croisière dans les eaux américaines, mais en respectant certaines modalités. Les croisiéristes qui disposent d'un plan d'intervention complet et précis pourront avoir recours à des moyens de transport commerciaux pour débarquer les membres d'équipage de certains navires si ces derniers répondent aux critères fixés par les CDC, dont aucun cas confirmé de COVID-19 ou de maladies similaires à la COVID-19 à bord du navire au cours des 28 derniers jours.
- Le 17 août 2020, les CDC ont mis à jour leurs [renseignements à l'intention des fournisseurs de soins pédiatriques](#). Le document a été révisé le 14 août 2020 pour tenir compte de nouvelles données probantes sur la COVID-19 chez les enfants. Ces directives visent à fournir aux fournisseurs de soins pédiatriques de l'information à jour concernant les enfants chez qui la présence de COVID-19 est suspectée ou confirmée ainsi qu'en ce qui concerne les soins aux enfants pendant la pandémie. Dans ce document, les enfants sont définis comme étant âgés de 1 mois à 18 ans. Les fournisseurs de soins de santé qui s'occupent de nouveau-nés (de 28 jours ou moins) chez qui la présence de COVID-19 est suspectée ou confirmée, y compris les bébés nés d'une mère chez qui la présence de COVID-19 est suspectée ou confirmée, sont priés de se référer aux [directives des CDC relatives à l'évaluation et la gestion des nouveau-nés à risque pour la COVID-19](#).
- Le 17 août 2020, les CDC ont mis à jour leurs [ressources et directives en matière de personnel](#). Les CDC utilisent une approche à multiples volets pour améliorer et compléter les efforts du personnel des États, des tribus, des collectivités locales et des territoires. En outre, une carte montre les déploiements des CDC et le personnel de terrain.
- Le 17 août 2020, les CDC ont mis à jour le document [Clinical Mitigation \(Non-US Settings\)](#). En raison de la pandémie de COVID-19, les réseaux de santé partout dans le monde sont débordés. Les services de soins de santé sont compromis parce qu'il faut prendre en charge les patients atteints de la COVID-19. Cependant, il faut donner la priorité à la prestation de services de santé essentiels pour éviter une augmentation de la morbidité et de la mortalité. En outre, le confinement et la crainte de contracter le virus peuvent entraîner une réduction du recours aux soins de santé; des stratégies d'atténuation sont nécessaires pour garantir une prestation sûre et efficace des services essentiels habituels. Des informations sont fournies concernant les vaccinations, le paludisme, le VIH/sida ainsi que les services de télésanté et de télé-médecine.
- Le 17 août 2020, les CDC ont mis à jour les [facteurs opérationnels à prendre en compte pour maintenir les services essentiels et veiller à la prévention, aux soins et au traitement de la tuberculose dans les lieux hors des États-Unis qui disposent de ressources limitées dans le contexte de la COVID-19](#). La modélisation met en lumière les effets potentiellement dévastateurs de la pandémie de COVID-19 sur les programmes mondiaux de lutte contre la tuberculose, qui pourraient entraîner 6,3 millions de cas de tuberculose supplémentaires et 1,4 million de décès de plus dus à cette maladie d'ici 2025. Par ailleurs, une réduction de 25 % des efforts de dépistage de la tuberculose à l'échelle mondiale sur une période de trois mois pourrait donner lieu à une augmentation de 13 % du nombre de décès des suites de la tuberculose, ramenant ainsi les niveaux de mortalité à ce qu'ils étaient il y a cinq ans. L'augmentation de la demande de services de santé due à la COVID-19 peut perturber les établissements et les systèmes de santé. Les crises sanitaires mondiales et régionales précédentes, comme celles du syndrome respiratoire aigu sévère (SARS), du syndrome respiratoire du Moyen-Orient (SRMO) et de la maladie du virus Ebola (MVE), ont toutes eu des conséquences négatives sur le traitement de la tuberculose. Ces crises ont souvent causé une rupture des services de soins de la tuberculose et entraîné le report du diagnostic et du traitement, avec comme conséquence une hausse des cas de tuberculose et une augmentation des décès chez les patients atteints de la tuberculose. Il est donc impératif d'assurer la continuité des services essentiels de soins de la tuberculose durant la pandémie de COVID-19. Le document résume les facteurs opérationnels à prendre en considération pour aider les programmes de lutte contre la tuberculose, les gestionnaires de services de santé et le personnel des établissements de santé à

maintenir la continuité des services essentiels de soins de la tuberculose dans les milieux non américains disposant de ressources limitées pendant la pandémie de COVID-19.

- Le 17 août 2020, les CDC ont mis à jour le [document sur le dépistage du SARS-CoV-2](#). Le document vise à fournir des orientations sur la bonne utilisation des tests de dépistage et ne dicte pas la détermination des décisions de paiement ou de la couverture d'assurance de ces tests pour les personnes qui résident aux États-Unis, sauf si une autre entité ou un organisme fédéral ou d'État y fait référence (ou le prescrit). Une liste des articles importants est fournie.
- Le 17 août 2020, les CDC ont mis à jour la [trousse sur les médias sociaux](#). Cette trousse fournit de l'information sur la distanciation sociale, le port du masque, le lavage des mains, ce qu'il faut faire si on est malade, la manière de stopper la propagation, la recherche des contacts, le mot-clic #COVIDStopsWithMe, de même qu'un guide sur les animaux de compagnie et la COVID-19.
- Le 17 août 2020, les CDC ont mis à jour leur rubrique sur les [études et les publications scientifiques portant sur la COVID-19](#). Les CDC luttent contre la pandémie de COVID-19 en se renseignant sur la façon dont la maladie se propage et affecte les gens et les collectivités. Le rapport hebdomadaire sur la morbidité et la mortalité que publient les CDC présente les résultats des enquêtes sur les éclosions de COVID-19. Le journal scientifique *Emerging Infectious Diseases* des CDC présente des dizaines d'études réalisées par des chercheurs qui étudient la COVID-19 depuis le début de la pandémie.
- Le Secrétariat américain aux produits alimentaires et pharmaceutiques (Food and Drug Administration, FDA) exhorte aux consommateurs américains de ne pas utiliser les produits figurant sur une liste qui ne cesse de s'allonger de désinfectants pour les mains susceptibles de contenir des substances toxiques. [Le FDA met en garde contre le fait que les désinfectants pour les mains de certaines marques pourraient ne pas être assez puissants pour tuer le coronavirus](#). Le FDA fournit une liste des produits désinfectants qui ne contiennent pas suffisamment d'ingrédients actifs pour protéger les gens. La plupart des marques problématiques proviennent du Mexique, mais un des produits que le FDA a inscrits sur la liste cette semaine est le *Leafree Instant Hand Sanitizer* de la Chine sur lequel il est écrit « alcool comestible ». Le FDA a également signalé certains désinfectants fabriqués en Caroline du Nord, dans l'Ohio, au Texas et dans l'Utah. Selon les données du National Poison Data System (système national de données antipoison), jusqu'à la troisième semaine de juillet, on note une augmentation de 59 % des appels, soit plus de 18 000 cas, à l'un des 55 centres antipoison aux États-Unis en raison de divers incidents impliquant du désinfectant pour les mains par rapport à la même période l'année dernière. Près de 12 000 de ces cas concernaient des enfants de cinq ans et moins.
- Le 18 août 2020, [les autorités frontalières américaines affirment qu'elles constatent une augmentation des saisies de faux médicaments contre la COVID-19](#). Les autorités au sud de la frontière affirment avoir saisi jusqu'à présent huit envois de médicaments non autorisés contre la COVID-19. L'U.S. Customs and Border Protection (USCBP) indique que toutes les saisies ont eu lieu au port de Seattle depuis le début du mois dernier. Les envois comprennent des traitements antigrippaux non autorisés, a déclaré l'USCBP dans un communiqué le 17 août, mais le médicament est commercialisé comme étant efficace contre la COVID-19. L'USCBP affirme avoir saisi 2 376 comprimés. Les médicaments étaient envoyés par courrier express ou transportés par des voyageurs aériens.

International – Éclosions et conséquences associées à la maladie à coronavirus (COVID-19) [officiel et médias]

- Le 18 août 2020, le Brésil a approuvé des essais de phase 3 sur l'humain de candidats-vaccins développés par la société pharmaceutique AstraZeneca en partenariat avec l'Université d'Oxford, par la société pharmaceutique chinoise Sinovac Biotech et par la société américaine Pfizer en partenariat avec l'allemand BioNTec. Le régulateur de la santé Anvisa a autorisé l'essai du vaccin expérimental de Johnson & Johnson qui sera administré à 6 000 volontaires brésiliens par sa filiale américaine Janssen. Les autorités brésiliennes ont déclaré qu'elles commenceraient à produire les vaccins britanniques et chinois d'ici un an, mais les experts disent que cela pourrait prendre au moins deux fois plus de temps. La société chinoise Sinopharm a également l'intention de procéder à des essais pour un éventuel vaccin au Brésil dans le cadre d'un accord avec l'État brésilien du Paraná, sous réserve de l'obtention de l'approbation réglementaire.
- La société pharmaceutique publique chinoise [Sinopharm affirme que les vaccins contre la COVID-19 pourraient être disponibles d'ici la fin de 2020](#), une fois terminée la dernière étape des essais. On estime le coût du vaccin à 100 £ (environ 175 \$ CA) pour deux doses. Les autorités craignent cependant que le vaccin ne soit pas disponible avant au moins 2021 en raison du faible niveau d'infections en Chine qui rend difficile la réalisation des tests. Sinopharm a également affirmé être en mesure de produire 220 millions de doses par année. La pharmaceutique peut donc produire des doses pour vacciner 110 millions de personnes. Or, la Chine compte à elle seule 1,4 milliard d'habitants, de sorte qu'il n'est pas certain que d'autres pays puissent l'obtenir dans un avenir rapproché. Le vaccin a été développé en collaboration avec des experts de [l'Institut des produits biologiques de Wuhan](#) et de l'Institut des produits biologiques de Pékin.
- Le 17 août 2020, [le gouvernement de Shenzhen a annoncé son intention d'effectuer un plus grand nombre de tests de dépistage du coronavirus pour les aliments surgelés importés](#), peut-on lire sur son microblogue. Le

gouvernement a mis en place un entrepôt central où tous les aliments importés doivent être dédouanés. Pendant ce temps, les cargaisons seront soumises à d'autres tests de dépistage du coronavirus responsable de la COVID-19 avant d'être vendues ou traitées dans la ville. Dans ce nouvel entrepôt, qui devrait être opérationnel le 18 août, on procédera à la stérilisation des emballages et à des tests de dépistage du coronavirus sur des échantillons de viandes et de fruits de mer surgelés. Ces nouvelles exigences montrent que les autorités continuent de craindre que les aliments importés n'introduisent le virus dans un nouvel environnement, bien que les experts de l'Organisation mondiale de la Santé aient déclaré que le risque que le coronavirus responsable de la COVID-19 entre dans la chaîne alimentaire est négligeable. La Chine a également suspendu les importations provenant de dizaines d'usines de transformation qui ont signalé des cas de COVID-19 chez des travailleurs.

- Le 18 août 2020, à Hong Kong, le [Centre pour la salubrité des aliments du ministère de la Salubrité des aliments et de l'Hygiène du milieu a déclaré avoir prélevé 40 échantillons de viande de poulet congelé du Brésil au moment de l'importation et en entrepôt aux fins de dépistage du coronavirus responsable de la COVID-19](#), par mesure de précaution. Tous les échantillons se sont révélés négatifs. Les tests ont été effectués à la suite de la publication d'un avis par le siège du Centre pour la prévention et le contrôle de l'épidémie de pneumonie causée par le nouveau coronavirus de Shenzhen, selon lequel un échantillon de surface d'ailes de poulet importées du Brésil s'est révélé positif pour le coronavirus responsable de la COVID-19 à Shenzhen. Une enquête a révélé que les ailes de poulet provenant du lot concerné n'avaient pas encore été mises en vente à Hong Kong. Par prudence, le Centre a également suspendu temporairement le certificat d'importation pour l'importation à Hong Kong de viande de volaille en provenance de l'usine concernée, en attendant que les autorités compétentes mènent une enquête plus approfondie sur le cas et fournissent plus de détails sur les tests.
- [Plus de 70 personnes ont reçu un résultat positif d'infection au coronavirus dans une usine de fabrication de desserts du Nottinghamshire](#), dans la région des Midlands de l'Est, en Angleterre. Les cas positifs ont été signalés à l'usine de Bakkavor, à Newark. Les cas ont été confirmés après que 701 travailleurs ont reçu un test positif à l'infection au virus. Les 1 600 employés vont maintenant tous subir des tests de dépistage du coronavirus dans une installation mise en place sur place par le service national de santé britannique.
- [De nouveaux tests rapides \(résultats en 90 minutes\) de dépistage du coronavirus et de la grippe seront déployés dans les hôpitaux et les maisons de soins à partir de la semaine prochaine](#). Le gouvernement britannique a déclaré que le prélèvement « sur place » par écouvonnage et les tests d'ADN permettront de distinguer la COVID-19 des autres maladies saisonnières. Selon le secrétaire à la Santé britannique, ces tests seront très utiles cet hiver. Actuellement, un tiers des tests exige un temps de traitement de plus de 24 heures. Cette annonce intervient après le report par le gouvernement de l'objectif fixé pour juillet de faire subir des tests régulièrement à tout le personnel et tous les résidents des maisons de soins, une mesure essentielle pour identifier les personnes dites « propagatrices silencieuses », c'est-à-dire celles qui sont infectées, mais qui ne présentent pas de symptômes. Le déploiement ne devrait pas avoir lieu avant septembre, car le nombre de trousseaux de dépistage est limité. Le gouvernement a indiqué que près de 500 000 nouveaux tests rapides par écouvonnage, appelés LamPORE, seront déployés dès la semaine prochaine dans les établissements de soins pour adultes et les laboratoires, et que des millions d'autres devraient être livrés dans le courant de l'année. En outre, des milliers d'appareils d'analyse de l'ADN, qui ont déjà été utilisés dans huit hôpitaux londoniens et peuvent analyser des prélèvements nasaux, seront disponibles dans les hôpitaux du service national de santé britannique à partir de septembre.
- [Des infections liées à une église du nord de Séoul font craindre une éclosion massive, les cas continuant de se propager dans toute la Corée du Sud](#) à un rythme alarmant en date du 18 août 2020. Le pays a déclaré 246 nouveaux cas de COVID-19, selon les Centres coréens pour le contrôle et la prévention des maladies. Le nombre de nouveaux cas confirmés au cours des cinq derniers jours s'élève à près de 1 000. Parmi les nouvelles infections, celles liées à l'Église évangélique Sarang Jeil sont passées à 319 en moins d'une semaine depuis que le premier cas a été signalé le 12 août. Ces nouveaux chiffres en font le deuxième foyer de contamination du pays, derrière celui de la secte évangélique Shincheonji, où 5 214 personnes ont été infectées. Cependant, on craint que ce nombre, qui inclut les cas identifiés avant lundi midi (17 août), ne continue d'augmenter. Sur les 2 000 personnes, soit environ la moitié des 4 000 fidèles de l'église qui ont subi un test de dépistage pour le nouveau coronavirus, 16 % ont reçu un résultat positif. Les autorités s'inquiètent que la grappe de cas d'infection se soit aggravée, car des membres de l'église ont été en contact étroit les uns avec les autres. Ils ont dormi et mangé à l'église et participé à un rassemblement massif pour la journée de célébration de la libération dans le centre de Séoul.

Études portant sur les éclosions de la maladie à coronavirus (COVID-19) (médias)

- [De nouvelles recherches ont permis de cerner une partie du coronavirus SRAS-CoV-2 qui peut être ciblée par des médicaments et ainsi empêcher le virus de se reproduire](#), une étape importante dans la mise au point de nouveaux traitements médicamenteux plus efficaces. Les chercheurs ont comparé le décalage du cadre de

lecture du SARS-CoV-2 au même processus chez son proche cousin, le coronavirus responsable de l'épidémie du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) au début des années 2000. Leurs résultats montrent que la génétique et la structure du décalage sont identiques dans les deux virus. L'étude intitulée « Structural and Functional Conservation of the Programmed -1 Ribosomal Frameshift Signal of SARS Coronavirus 2 (SARS-CoV-2) » a été publiée dans le [Journal of Biological Chemistry](#).

- [Les besoins psychosociaux des personnes touchées par le cancer sont négligés en raison de la perturbation des services causée par la pandémie de COVID-19](#), selon un nouveau rapport publié dans la revue [Psycho-Oncology](#). Au cours de cette étude unique en son genre, les chercheurs de six universités, dans le cadre de leur travail au sein du comité de direction de la Société britannique d'oncologie psychosociale (British Psychosocial Oncology Society Executive Committee), se sont penchés sur les conséquences de l'actuelle pandémie de COVID-19 sur le soutien psychosocial apporté aux personnes touchées par le cancer. Les chercheurs ont interrogé 94 professionnels du domaine de l'oncologie psychosociale au Royaume-Uni et ont relevé des préoccupations quant à la suspension de la prestation des soins en personne aux patients atteints d'un cancer. La prestation des soins est offerte à distance aux patients, voire a été suspendue totalement dans certaines régions. L'étude a montré que l'absence de suivi en face à face et l'isolement social ont entraîné un plus fort sentiment d'anxiété et de détresse dans certaines communautés touchées par le cancer, augmentant chez elles le besoin de soutien psychologique. En raison de cette demande accrue et de la suspension temporaire des services de soutien, de conseil et de soins psychosociaux, on risque de ne pas pouvoir satisfaire aux besoins des patients.
- [Les patients atteints d'une pneumonie associée à la COVID-19 se remettent plus rapidement avec la thérapie expérimentale de Vandal Pharmaceuticals Inc. qu'avec un placebo](#), a annoncé la société pharmaceutique le 18 août 2020, citant une analyse provisoire des données d'une étude en phase avancée. Si les données de 60 patients ont montré qu'un traitement de 14 jours avec le médicament – le tradipitant – a contribué à accélérer les améliorations cliniques dès le septième jour, la société a averti en revanche qu'un échantillon plus grand de patients était nécessaire pour confirmer le bénéfice. Le Secrétariat américain aux produits alimentaires et pharmaceutiques (Food and Drug Administration, FDA) a imposé une suspension clinique partielle des essais sur le tradipitant qui durent plus de 12 semaines, en invoquant la nécessité de mener des études supplémentaires avant de tester le médicament chez l'humain au-delà de cette période. Un tribunal américain s'est rangé du côté du FDA en janvier en lien avec un différend juridique concernant la décision de l'agence. Le tradipitant est également mis à l'essai comme traitement pour diverses affections, dont la dermatite atopique et le mal des transports. La société affirme que le médicament cible un récepteur dans le corps qui pourrait être associé à des lésions pulmonaires. Selon Vanda, si les résultats de son analyse sont confirmés, les propriétés du médicament en tant qu'agent anti-inflammatoire viendraient compléter les médicaments antiviraux pour la COVID-19.
- [Une étude décrit les caractéristiques et les résultats pour les patients atteints de COVID-19 qui ont fait un arrêt cardiaque intrahospitalier \(ACIH\) à Wuhan, en Chine](#). Les résultats sur une période de 40 jours pour les patients atteints d'une grave pneumonie associée à la COVID-19 après un ACIH ont été évalués rétrospectivement. Du 15 janvier au 25 février 2020, les données relatives à toutes les tentatives de réanimation cardiopulmonaire (RCP) de patients ayant subi un ACIH dans un hôpital universitaire tertiaire de Wuhan, en Chine, ont été recueillies selon le style Utstein. Le premier résultat a été le retour à la circulation spontanée (RCS) et les résultats secondaires ont été la survie à 30 jours et la survie neurologique. Les données portant sur 136 patients ont révélé que l'arrêt cardiaque avait été causé par un problème respiratoire chez 119 d'entre eux (87,5 %) et que 113 patients (83,1 %) ont été réanimés dans un service général. La durée moyenne de l'hospitalisation était de sept jours, avec un délai moyen de dix jours entre l'apparition de la maladie et l'admission à l'hôpital. La comorbidité la plus fréquente était l'hypertension (30,2 %), et le symptôme le plus fréquent était l'essoufflement (75 %). Parmi les patients ayant bénéficié d'une RCP, le RCS a été atteint chez 18 patients (13,2 %), quatre patients (2,9 %) ont survécu pendant au moins 30 jours et un patient a obtenu un résultat neurologique favorable à 30 jours. Le lieu de l'arrêt cardiaque et le rythme initial ont été associés à de meilleurs résultats pour les patients. Selon les chercheurs, le taux de survie des patients atteints de pneumonie grave associée à la COVID-19 qui ont subi un arrêt cardiaque intrahospitalier était faible à Wuhan.
- Selon une étude qui s'est concentrée sur la région du Grand Sydney au début de la pandémie de COVID-19, et dont les résultats ont été publiés en juin, [une faible humidité dans l'air augmente le risque de transmission communautaire](#). Une deuxième étude publiée en août par la même équipe de chercheurs confirme le risque. Cette étude a été publiée le 18 août 2020 dans la revue [Transboundary and Emerging Diseases](#). Il s'agit de la deuxième étude évaluée par les pairs qui porte sur le lien entre les conditions météorologiques et la COVID-19 en Australie. Dans cette étude, on estime qu'une baisse de l'humidité relative de 1 % peut entraîner une hausse de 7 à 8 % des cas de COVID-19. Selon les estimations, les signalements de cas de COVID-19 sont multipliés par deux dans le cas d'une baisse de 10 % de l'humidité relative. Ces données probantes supplémentaires liées à la COVID-19 confirment que les cas sont associés à l'humidité. On a constaté dans plusieurs régions de Sydney que le faible taux d'humidité était systématiquement liée à l'augmentation des cas. Le même lien n'a pas été constaté pour les autres facteurs météorologiques, tels que les précipitations, la température ou le vent. Les conditions climatiques propices à la propagation de la COVID-19 représentent un défi pour la santé publique.

Des études supplémentaires sur l'humidité pour le reste de l'année sont nécessaires pour déterminer comment fonctionne le lien avec l'humidité et dans quelle mesure ce lien influence les taux de déclaration des cas de COVID-19.

- Selon une nouvelle étude, les patients infectés par le coronavirus qui prennent de la famotidine, nom générique du Pepcid AC, sont [moins susceptibles de nécessiter une intubation ou de mourir des suites de la COVID-19](#). Cependant, seulement 10 % environ de ces patients – précisément 83 personnes – ont pris de la famotidine. Dans l'ensemble, les patients qui prenaient de la famotidine avaient environ 31 % moins de chance de nécessiter une intubation. Ils couraient également un risque moins élevé de mourir pendant leur hospitalisation, avec un rapport de cotes de 0,366. Les deux tiers du groupe de patients qui ont pris de la famotidine n'ont reçu le médicament qu'à leur admission à l'hôpital, alors que 29 % en prenaient régulièrement avant d'être hospitalisés pour la COVID-19.

Événements d'intérêt nationaux

Aucun

Événements d'intérêt internationaux

[OMS – L'OMS appelle à une vaccination généralisée contre la grippe](#) (médias)

Le 18 août 2020, le conseiller principal de l'Organisation mondiale de la Santé a exhorté le monde à assurer une vaccination antigrippale à grande échelle en 2020 afin d'aider à écarter le risque de complication des infections à la COVID-19. Cet appel a été lancé au moment où le nombre de cas de COVID-19 dans le monde approche les 22 millions et où l'on compte plus de 774 000 décès liés cette maladie.

[États-Unis – La Californie confirme le premier cas de peste en cinq ans sur son territoire](#) (médias)

Le 17 août 2020, les autorités du comté d'El Dorado ont déclaré que le département de la Santé publique de la Californie les avait informées qu'un résident du comté souffrait de la peste et qu'il recevait des soins médicaux pendant qu'il se rétablissait chez lui. Les autorités sanitaires pensent que le résident de South Lake Tahoe pourrait avoir été mordu par une puce infectée lors d'une promenade avec son chien le long de la rivière Truckee ou dans la région de Tahoe Keys, sur la rive sud de Tahoe. Les derniers cas déclarés de peste chez l'humain en Californie dataient de 2015, année où deux personnes ont été exposées à des rats infectés ou leurs puces dans le parc national de Yosemite. Les deux patients ont été traités et se sont rétablis. Aucun cas chez l'humain n'avait été déclaré depuis, mais les autorités ont des preuves confirmant qu'un total de 20 écureuils terrestres ou tamias autour de South Lake Tahoe ont été exposés à la bactérie de la peste entre 2016 et 2019. Les rongeurs infectés ont été trouvés près du site historique de Tallac, du camping Fallen Leaf et du centre d'accueil de Taylor Creek. Au cours des dernières décennies, en moyenne sept cas de peste humaine ont été signalés chaque année aux États-Unis, rapportent les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies. La plupart des cas humains aux États-Unis sont dispersés dans les zones rurales de l'ouest, notamment dans le nord du Nouveau-Mexique, dans le nord de l'Arizona, dans le sud du Colorado, en Californie, dans le sud de l'Oregon et dans l'extrême ouest du Nevada.

[États-Unis – Découverte d'un nouveau moustique vecteur de la fièvre Zika et de la fièvre jaune dans le comté de Shasta, en Californie](#) (médias)

Selon le Shasta Mosquito and Vector Control District (agence de lutte antivectorielle du comté de Shasta), un spécimen d'*Aedes aegypti* a été trouvé le 14 août 2020 dans une trappe installée au nord de Lake Boulevard et à l'ouest de North Market Street, aussi appelée route 273. Selon le directeur de l'agence, on a également trouvé des spécimens de cette espèce de moustique dans d'autres régions de la Californie, mais la récente découverte à Redding est une première pour le comté de Shasta. Actuellement, un moustique *Aedes aegypti* femelle a été trouvé et les autorités tentent de déterminer et de limiter l'étendue de l'infestation. Les autorités sanitaires comptent éradiquer cette espèce afin de protéger leurs résidents contre les maladies que pourraient provoquer ces moustiques envahissants.

[République démocratique du Congo \(RDC\) – Mise à jour sur le virus Ebola en RDC : un nouveau cas et un autre décès](#) (médias)

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) fait état d'un autre cas de la maladie à virus Ebola et d'un autre décès lié à la maladie, portant le bilan dans la province de l'Équateur, en RDC, à 89 cas au total (85 confirmés, 4 suspectés) et à 37 décès.

Études, politiques et directives

[États-Unis – Les virus transmissibles par voie aérienne peuvent se propager sur la poussière et les particules non respiratoires \(étude\)](#)

Les virus de la grippe peuvent se propager par voie aérienne sur la poussière, les fibres et d'autres particules microscopiques, selon une nouvelle étude de l'Université de Californie, à Davis, et de l'Icahn School of Medicine at Mt Sinai, une école de médecine située à New York. Les résultats, qui ont des implications évidentes en ce qui concerne la transmission du nouveau coronavirus et du virus de la grippe, ont été publiés le 18 août 2020 dans la revue [Nature Communications](#). Dans le cadre de cette étude, les chercheurs ont voulu déterminer si les minuscules particules non respiratoires qu'ils appellent « vecteurs passifs aérosolisés » pouvaient transporter le virus de la grippe entre des cobayes. Les chercheurs ont également pu infecter des cellules à partir des particules libérées par des mouchoirs en papier contaminés par le virus.

[États-Unis – Une nouvelle thérapie génique élimine au moins 90 % du virus latent de l'herpès simplex de type 1 \(étude\)](#)

Des chercheurs en maladies infectieuses du Fred Hutchinson Cancer Research Center ont utilisé une approche d'édition du génome pour éliminer le virus latent de l'herpès simplex de type 1, aussi appelé herpès buccal. L'étude montre que sur des animaux, on observe une diminution d'au moins 90 % de la charge virale latente, ce qui serait suffisant pour empêcher la réapparition de l'infection selon les chercheurs. Dans le cadre de cette étude, qui a été publiée le 18 août 2020 dans la revue [Nature Communications](#), les chercheurs ont utilisé deux ensembles de ciseaux génétiques pour endommager l'ADN du virus, ont affiné le véhicule de livraison vers les cellules infectées et ont ciblé les voies nerveuses qui relient le cou au visage et atteignent le tissu où le virus est dormant chez les personnes infectées. Les chercheurs ont constaté une réduction de 92 % de l'ADN du virus présent dans les ganglions cervicaux supérieurs, le tissu nerveux où le virus est en dormance. Ces réductions de réservoir viral se sont maintenues un mois après le traitement au moins, ce qui suffit à empêcher le virus de se réactiver, selon les chercheurs. Ces derniers travaillent déjà à une stratégie similaire pour éliminer l'herpès simplex de type 2, qui cause l'herpès génital. Il faudra encore trois années de recherche avant de pouvoir passer aux essais cliniques.

[États-Unis – HHS publie *Healthy People 2030*, qui énonce les objectifs nationaux en matière de prévention des maladies et de promotion de la santé pour la prochaine décennie \(officiel\)](#)

Le 18 août 2020, le département américain de la Santé et des Services sociaux (U.S. Department of Health and Human Services, HHS) a publié *Healthy People 2030*, le plan décennal des États-Unis pour s'attaquer aux priorités et aux défis les plus importants en matière de santé publique. Pour la décennie en cours, *Healthy People 2030* comporte 355 objectifs fondamentaux – mesurables – assortis de cibles sur dix ans, de nouveaux objectifs relativement aux troubles liés à la consommation d'opioïdes et à l'usage de la cigarette électronique chez les jeunes, ainsi que des ressources pour adapter *Healthy People 2030* aux nouvelles menaces pour la santé publique, telle la COVID-19. Pour la première fois, *Healthy People 2030* fixe également des cibles sur dix ans en ce qui concerne les objectifs liés aux déterminants sociaux de la santé.

[Australie – Une découverte importante donne de l'espoir aux millions de personnes à risque face aux infections antibiorésistantes \(étude\)](#)

Un nouvel espoir se pointe pour les quelque 700 000 personnes qui meurent chaque année des suites d'infections antibiorésistantes, des chercheurs de l'Université du Queensland ayant découvert comment les bactéries s'y prennent pour transmettre les gènes de résistance aux antibiotiques. Dans le cadre de cette étude, les chercheurs ont examiné des plasmides, qui comptent parmi les principaux vecteurs de la transmission rapide des gènes antibiorésistants entre les bactéries. Les chercheurs ont utilisé un puissant test de dépistage génétique pour identifier tous les composants nécessaires au transfert d'un type important de plasmide de résistance aux antibiotiques d'une cellule bactérienne à une autre. L'équipe de chercheurs a également étudié la structure cristalline de cet élément de contrôle et a compris comment il se lie à l'ADN et active la transcription d'autres gènes impliqués dans le transfert. L'étude a été publiée dans la revue [Nature Microbiology](#). Selon un professeur de l'Université du Queensland, les bactéries antibiorésistantes, plus particulièrement les nouveaux microorganismes résistants aux médicaments, pourraient causer près de 10 millions de décès dans le monde d'ici 2050.

[Iran – Des scientifiques iraniens produisent des kits de diagnostic du cancer faits maison \(étude\)](#)

Des chercheurs iraniens d'une entreprise axée sur le savoir située dans le parc des sciences et de la technologie de la province de l'Azerbaïdjan oriental ont réussi à produire des kits de détection des mutations pour les gènes KRAS, BRAF et JAK2 par la méthode de l'amplification en chaîne par polymérase (PCR) en temps réel. Le fondateur de l'entreprise a indiqué que le diagnostic de la mutation du gène JAK2 est utilisé pour détecter la mutation somatique ponctuelle V617F de JAK2 et évaluer le risque chez les patients atteints de polycythémie vraie, de thrombocythémie et de leucémie promyélocytaire aiguë, ainsi que pour étudier les réponses à des thérapies spécifiques qui ciblent JAK2. Le kit a été produit par la méthode PCR en temps réel; le prix des échantillons étrangers de ce kit pour 50 tests est de plus

de 3 000 \$; l'échantillon produit par les scientifiques iraniens peut être offert à un prix correspondant à moins d'un quart du prix des modèles étrangers.

Chine – Un vaccin contre la peste porcine africaine développé en Chine se révèle efficace et entrera en phase d'essais de production (étude)

Un vaccin mis au point par la Chine pour contrer la peste porcine africaine (PPA) entrera bientôt dans la phase élargie des essais cliniques et de production suivant la réalisation de tests qui ont démontré l'efficacité du vaccin, ce qui permet de franchir une autre étape vers l'immunisation des porcs contre le virus de la PPA. Le ministère de l'Agriculture et des Affaires rurales a déclaré, le 18 août 2020, que le vaccin contre la PPA s'était révélé efficace lors des tests effectués sur 3 000 porcs et qu'il devrait passer à l'étape des essais cliniques. Le vaccin a été développé par l'Institut de recherche vétérinaire de Harbin sous l'égide de l'Académie chinoise des sciences agricoles. Selon le directeur de l'Académie, les essais du vaccin ont porté sur environ 3 000 porcs de la province du Heilongjiang, dans le nord-est de la Chine, de la province du Henan, dans le centre de la Chine, et de la région autonome ouïgoure du Xinjiang, dans le nord-ouest de la Chine. En l'absence d'un vaccin efficace contre le virus de la peste porcine africaine, les exploitations porcines et les abattoirs dépendent principalement des désinfections de l'environnement et procèdent à des traitements sans danger sur des marchandises qui pourraient être contaminées, ont déclaré les experts.

Best Regards | Sincères salutations
The GPHIN Team / L'équipe du RMISP

Global Public Health Intelligence Network | Health Security Infrastructure Branch
Public Health Agency of Canada, Government of Canada
phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca

7

Réseau mondial d'information en santé publique | Direction Générale de l'infrastructure de sécurité sanitaire
Agence de la santé publique du Canada, Gouvernement du Canada
phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca